

# «BAM!» l'expo sonore qui fait remuer de la tête aux pieds

**Musique** L'institut Jaques-Dalcroze fête ses 100 ans avec originalité. Première étape, bruyante, à Carouge.



1 | 8 Genève 16 janvier 2015 Exposition 'BAM' de l'institut Jaques-Dalcroze au Flux Laboratory. © Steeve Luncker-Gomez ([8 Images](#))



Ce pourrait être une sorte d'instrument monumental, une hydre musicale dont les touches, bleues, jaunes, vertes, violettes, débordent du premier étage jusqu'au sous-sol de l'espace FLUX Laboratory à Carouge. Dans le couloir d'entrée de l'exposition BAM!, premier d'une série de sept événements marquant les cent ans de l'institut Jaques-Dalcroze, le visiteur actionne, dès ses premiers pas, des sons. Une foule de sons. Qui titilleront d'un bout à l'autre de l'exposition la curiosité des enfants comme des adultes.

Ça fait «bizzz», «tuut» et «tougoudou». Et lorsqu'on monte l'escalier, les marches de couleurs actionnées par le poids du corps font do, ré, mi, fa, sol. A l'étage, on entend du violon, du piano et du saxophone. Et de la pop, pour danser. Tout au fond près du jardin, il y a même des percussions avec de quoi taper dessus... En bref, tout dans BAM!, l'exposition ébouriffante et sonore invite à mettre les mains à la pâte, mais aussi les coudes, les jambes, les genoux... Ici, le visiteur s'investit de la tête aux pieds pour actionner des installations sonores résolument ludiques.

## Jouer du laser musical

Ainsi du «déroule'sons». Au sol, trois ronds, trois «dalles», font office de boutons géants sur lesquels on doit monter pour lancer – seul ou en groupe, en sautant de l'une à l'autre – une petite mélodie préenregistrée. Où l'on comprend, d'instinct, la nécessité de tenir un rythme, de gérer ses propres mouvements, de se laisser respirer. D'écouter les silences aussi.

C'est toute la pédagogie de l'institut Jaques-Dalcroze, en somme, qui s'invite dans une expo d'art contemporain. Ici, lorsqu'on fait tourner un plateau rond comme un tourne-disque en essayant de retrouver la bonne vitesse d'une chanson diffusée par haut-parleur. Ou là, devant un écran géant sur lequel tombe une pluie stylisée. Dans un coin de l'image apparaît un trait horizontal: c'est un abri, vite, on se cache dessous pour ne pas se mouiller!

Par Fabrice Gottraux [21.01.2015](#)

## Articles en relation

### L'Institut Jaques-Dalcroze fête cent ans de rythmique pied au plancher

**Commémoration** L'école a imaginé sept événements ludiques pour raconter son aventure. De janvier à juillet, ça fera «Bam!» «Paf!» «Toc!» et «Pan dans l'Emile!» [Plus...](#)

Par Fabrice Gottraux [16.01.2015](#)

### La philosophie Jaques-Dalcroze a traversé les générations

**Portes Ouvertes** Samedi, les cours et les ateliers proposés n'ont pas désempli dans les locaux de l'institut musical, à la Terrassière [Plus...](#)

Par Isabel Jan-Hess [27.04.2013](#)

Un must, tous publics confondus? Sûrement la «cage sonore». Dans une chambre noire, debout au milieu d'un cercle munis de capteurs, le musicien explorateur déclenche dans un vrombissement un brin inquiétant (les tout petits peuvent être surpris) une grille de rayon laser. On passe les doigts, la paume, le pied. Voilà qu'une note se fait entendre, puis une autre, l'octave complète au total. Le résultat s'avère spectaculaire, qui rappelle la harpe laser inventée par Bernard Szajner dans les années 1980 et popularisée par Jean Michel Jarre.

Pour l'institut Jaques-Dalcroze, qui a imaginé les différentes installations, il s'agissait de «faire vivre et ressentir» ce qu'est la rythmique autrement que dans le cadre d'une leçon.

### **Des notes en forme d'objet**

«L'exposition consiste en une série de petits lieux, de petits ateliers dans lesquels on expérimente le lien entre musique et mouvement ainsi que l'improvisation», explique Jean-Marc Aeschmann. Commissaire de BAM! avec la directrice de l'institut, Silvia Del Bianco, cet ancien architecte devenu professeur de rythmique rappelle l'intuition qu'avait eu l'inventeur de la discipline: pour faire comprendre le tempo di marcia – le «tempo de marche» – Emile Jaques-Dalcroze avait fait marcher ses élèves! «Il s'agit de se représenter la musique à l'aide d'une expérience corporelle», résume Jean-Marc Aeschmann.

Opération réussie avec BAM! où les notes deviennent des objets de couleurs, des chorégraphies, des jeux, et les visiteurs se transforment, durant quelques heures, en musiciens épanouis... (TDG)

(Créé: 20.01.2015, 20h00)